

→ Dossier de presse

Mis en page par le Chat Borgne Théâtre



© Philippe Pache

→ Théâtre à voir en famille

Il va où le blanc de la neige quand elle fond?

Texte et mise en scène **Jean-Yves Ruf**

14 → 18 avril

mar 14 et ven 17 à 19h / mer 15 à 14h30 / sam 18 à 18h / Séance adaptée en langue des signes française le 16 avril à 14h

Service communication

Maud Guibert / m.guibert@tnba.org

Hugo Lebrun / h.lebrun@tnba.org

Marie Voisin / m.voisin@tnba.org



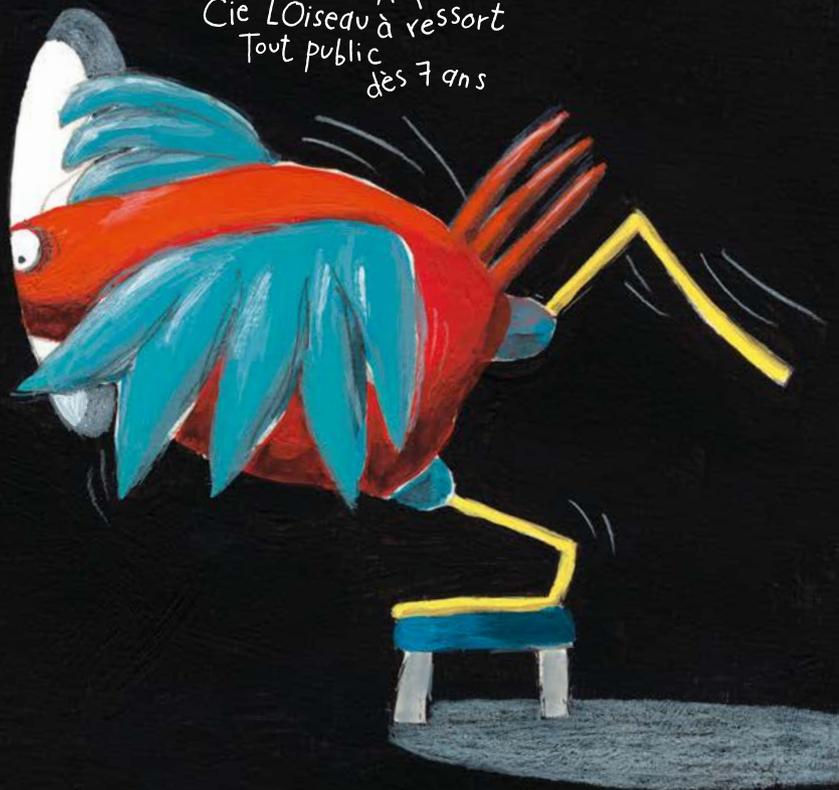
**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction **Catherine Marnas**
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org

le petit théâtre

Il va où le blanc de la neige quand elle fond ?

Du 30 octobre
du 17 novembre 2019

texte et mise en scène
Jean-Yves Ruf
Cie L'Oiseau à ressort
Tout public
des 7 ans



DOSSIER DE PRESSE

COIN PRESSE

Chers membres de la presse,

**Vous êtes cordialement invités
à la première suivie d'un apéritif imaginé
par Daniela Porta
mardi 29 octobre 2019 à 19h**

Réservation obligatoire 021 323 62 13

Vous trouverez ci-dessous la documentation relative au spectacle *Il va où le blanc de la neige quand elle fond ?*

Les dates des représentations publiques et scolaires sont indiquées en page 3. Nous pouvons organiser une rencontre avec l'équipe artistique au moment qui vous conviendra le mieux.

Photos

Des photos sont disponibles sur la page suivante :

<http://www.lepetittheatre.ch/programme/saison-2019-2020/photos/il-va-ou-le-blanc-de-la-neige-quand-elle-fond>

(crédits Philippe Pache)

Teaser

Le teaser du spectacle est en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=kIHGO_Zq2KM

En nous réjouissant de vous accueillir au Petit Théâtre, nous vous adressons, chers membres de la presse, nos meilleures salutations.

Pour toute information complémentaire :

Claire Voron

cvoron@lepetittheatre.ch

021 323 62 23

078 684 24 30



INFOS PRATIQUES

IL VA OÙ LE BLANC DE LA NEIGE QUAND ELLE FOND ?

DU 30 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2019

Texte et mise en scène Jean-Yves Ruf

Création-coproduction : Cie L'Oiseau à Ressort, Le Petit Théâtre de Lausanne, Chat Borgne Théâtre, Le Théâtre du Loup (Genève)

Tout public dès 7 ans

PUBLIQUES

mercredi 30 octobre à 17h
samedi 2 novembre à 14h et 17h
dimanche 3 novembre à 14h et 17h
mercredi 6 novembre à 17h
samedi 9 novembre à 14h et 17h
dimanche 10 novembre à 14h et 17h
mercredi 13 novembre à 17h
samedi 16 novembre à 14h et 17h
dimanche 17 novembre à 14h et 17h

SCOLAIRES

jeudi 31 octobre à 14h
vendredi 1er novembre à 14h
mardi 5 novembre à 10h
jeudi 7 novembre à 10h
vendredi 8 novembre à 10h
mardi 12 novembre à 14h

Ce spectacle est proposé en audiodescription en collaboration avec l'association Ecoute Voir le dimanche 17 novembre à 14h.

Le Petit Théâtre
Place de la Cathédrale 12
CH - 1005 Lausanne
T 021 323 62 13

info@lepetittheatre.ch
www.lepetittheatre.ch
Le Petit Théâtre Lausanne

Billets à 15 francs
Réduit à 10 francs
(sur présentation de la carte de saison complétée)



AU SUJET DU SPECTACLE

ALIA : Ça fait longtemps que vous êtes là ?

LÉO : Le temps qu'il faudra. Posez-moi une question ?

ALIA : Comment ?

LÉO : Posez-moi une question. Parce que j'ai plein de réponses. Je ne sais pas quoi en faire. Ça m'encombre. Alors je marche pour m'alléger le cerveau. Je sais tout sur les microbes, les atomes, les neurones, les planètes, les étoiles. Tout ce qui s'agrège et se désagrège, s'associe et se dissocie, s'agglutine et se désagglutine, ça me passionne.

Et vous ?

Alia et Léo marchent et sont arrêtés net par Arno, qui refuse de les laisser passer. Situation absurde... les trois restent ainsi au milieu du chemin. Ils se provoquent, se lancent des défis, se chamaillent, se réconcilient. Mais surtout, ils se questionnent... sur l'histoire de l'univers, le temps, leur corps, le langage, les plantes, les animaux, les autres, le bonheur... une question en appelant sans cesse une autre.

Après *Erwan et les oiseaux* et *L'homme à tiroirs*, la nouvelle création jeune public de Jean-Yves Ruf nous invite à penser plus loin que le bout de notre nez. Et si les grands philosophes et les grands scientifiques étaient simplement des enfants qui auraient continué de s'étonner ?



QUELQUES QUESTIONS À JEAN-YVES RUF, qui signe l'écriture et la mise en scène

Quelle a été l'étincelle qui vous a donné envie de faire ce spectacle ?

A chaque fois que je crée pour le jeune public, cela me met dans une position très aiguë de réflexion, je me pose la question suivante : « Que veux-tu partager avec des enfants, maintenant, là où tu en es ? »

J'ai senti en préparant cette création que la chose la plus belle et nécessaire à partager, et je le vis actuellement avec mes enfants, ce ne sont pas les réponses, surtout si elles sont toutes faites, mais les étonnements, les contemplations, les imaginations.

D'où vient ce titre énigmatique ?

Le titre vient d'un vers anglais attribué à Shakespeare : *Where does the white go when the snow melts ?*

Il fait référence aux questions d'enfants qui m'ont toujours cueilli et intrigué. Ils ont un appétit de comprendre et une capacité d'étonnement qu'on tend à perdre ensuite. C'est parfois eux qui nous réveillent, nous obligent à réfléchir, à penser plus loin. Ma fille aînée, dès qu'elle a eu six ou sept ans, avait pris l'habitude, quand je tentais de lui expliquer quelque chose, de me relancer par un « et ? », insistant, comme si mon explication ne pouvait être finie, ça devait continuer.

Ce spectacle est ainsi construit. Il a une fin et un début, mais dans sa structure il est comme une dérive ininterrompue d'étonnements et de questionnements, mêlant à loisir science et philosophie. Evidemment à un niveau adapté.

Quel a été le processus de création de ce spectacle dont vous signez le texte et la mise en scène ?

J'ai écrit d'abord des séquences séparées, au gré de mes intuitions et de mes questionnements. Mais cela ne fait pas une dramaturgie. Ensuite nous avons fait une résidence d'une semaine à Saint-Louis en Alsace. J'ai demandé aux acteurs d'improviser à partir des séquences. Il s'agissait de trouver une situation, de préciser les personnages, de créer une tension entre eux. Danaé, Simon et Maxime m'ont permis de comprendre qu'il fallait souvent simplifier l'écriture, trouver comment garder un rythme et une simplicité. Disons que l'écriture s'est constituée et se constitue encore entre la page et le plateau. J'ai besoin de passer par le tamis des acteurs pour comprendre et préciser.

Une situation a émergé de cette première résidence : deux marcheurs, Léo et Alia, sont bloqués au beau milieu d'un chemin suspendu par Arno qui refuse de les laisser passer. Il va falloir négocier, dialoguer, résoudre l'énigme qu'est Arno.

Pouvez-vous décrire les personnages ?

Ils sont donc trois sur scène : Arno, Alia et Léo. La structure du trio me plaît beaucoup. Utilisée souvent par Shakespeare, elle offre la possibilité d'un « 2+1 » qui voyage.

Léo a trop de mémoire, trop de savoir : « Je sais tout sur les microbes, les atomes, les neurones, les planètes, les étoiles. » Il marche pour s'alléger le cerveau. Il y a Alia ensuite. Elle marche pour écouter et capter les sons et les mots qui sont dans l'air. Elle est plus philosophe, plus patiente aussi. Et enfin il y a Arno. Etrange, nerveux, il éructe plus qu'il ne parle. C'est lui qui oblige les deux autres à s'arrêter au milieu du chemin. « Vous pensez tout le temps. Moi je pense à rien »

Ce trio étrange va devoir cohabiter, apprendre à se connaître, à s'approprier...

Où ces questions vont-elles les mener ?

Si le chemin physique est obstrué par Arno, un autre chemin commence, plus intérieur. Un chemin d'initiation. Chacun, de questionnement en questionnement, d'étonnement en étonnement, va osciller sur ses structures, bouger ses lignes intérieures, faire un chemin vers lui-même et vers l'autre. J'aime savoir que le mot « théorie » vient du verbe grec *theorein*, qui veut dire contempler, examiner, observer. Un concept philosophique, une hypothèse scientifique, c'est d'abord une question de perspective. C'est l'occasion de changer son regard, de le renouveler.

Quel espace scénique avez-vous imaginé pour ce spectacle ?

Assez vite avec Fanny Courvoisier, la scénographe, nous avons eu envie d'un lieu abstrait, inhabituel, suspendu. Nous avons commencé à travailler avec des structures de type échafaudages, qui créent des hauteurs, des complexités, et surtout qui induisent un jeu des corps situé sans cesse entre l'équilibre et le déséquilibre.

L'espace fonctionne comme une allégorie : un chemin suspendu au milieu duquel un personnage empêche les autres d'avancer. C'est comme le début d'un conte, où l'on doit résoudre une énigme pour avoir le droit de passer. Nous jouons sur cette imaginaire-là, même s'il reste secret, puisqu'Arno ne propose aucune énigme explicite. C'est lui l'énigme. L'échafaudage permet aussi de jouer avec l'idée de la cabane. Arno a élu domicile, il « fait cabane » dans les hauteurs, comme pour s'isoler et se protéger du monde. « *Fragile fragile* » répète-t-il souvent, sans qu'on sache s'il parle de lui ou de sa cabane. Sans doute des deux tant il fait corps avec.



Léo: Pourquoi suis-je moi et pas quelqu'un d'autre ?

Alia: Les autres sont déjà pris.

PARCOURS...

JEAN-YVES RUF

texte et mise en scène



© Benjamin Chely

Après une formation musicale (1^{er} prix de hautbois du CNR de Rueil-Malmaison) et littéraire (DEA de lettres modernes Paris X), Jean-Yves Ruf intègre la section jeu de l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy.

De janvier 2007 à décembre 2010, il a dirigé la Haute École des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture). Depuis plusieurs années, il anime également les Rencontres internationales de la mise en scène au Théâtre Gérard Philipe (TGP) à Saint-Denis, ainsi que des stages de direction d'acteurs en Suisse et en France.

Comédien, metteur en scène et pédagogue, il crée, en 1997, à Strasbourg la compagnie du Chat Borgne Théâtre. En 2016, il fonde la Compagnie de Théâtre L'Oiseau à Ressort à Lausanne, avec laquelle il crée *Automne* de Julien Mages.

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *La vie est un Songe* de Calderon (Théâtre du Peuple, France), *Le Dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui (Théâtre Dijon Bourgogne), *Jachère* (création collective), *Les Fils Prodiges* d'Eugène O'Neil (Comédie de Colmar) *Les Trois Soeurs* de Tchekhov (TGP Saint-Denis), *Médée* de Cherubini (Opéra de Dijon), *Idomeneo* de Mozart (Opéra de Lille), *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix-en-Provence), *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Dijon), *Troilus et Cressida* (Comédie-Française), *Agrippina* de Haendel (Opéra de Dijon), *L'Homme à Tiroirs* (Petit Théâtre de Lausanne), *Lettre au père* de Kafka (Vidy-Lausanne, Théâtre des Bouffes du Nord), *La panne* de Dürrenmatt (Vidy-Lausanne).

MARIA DA SILVA

assistance à la mise en scène



© Lorenzo Chiandotto

Maria Da Silva a d'abord étudié les Lettres (Histoire et esthétique du cinéma, Français Moderne et sciences sociales), puis s'est spécialisée en dramaturgie et en médiation culturelle. Elle a collaboré à divers projets de théâtre comme assistante mise en scène, dramaturge et chargée de production. Formée en mise en scène à la Haute école des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture), elle y a présenté diverses formes qui naissent d'une enquête du réel pour aboutir à une écriture de plateau. Son spectacle de sortie *The Show (must) goes on* mettait en scène le souvenir du processus de création d'après *Lanterna Magica* de Bergman. En juin 2019, elle a présenté *Tout à Verlan* au Théâtre du Grütli à Genève. Un spectacle pluridisciplinaire tout public sur les renversements de genre. Avec Nicolas Dutour, elle a cofondé le collectif Dénominateurs communs qui pense des propositions en lien avec l'espace public et le paysage. Elle administre l'Oiseau à Ressort depuis 2016 et a déjà assisté Jean-Yves Ruf sur la création de *Automne* de Julien Mages.

DANAE DARIOjeu - *Alia*

© Laura Gilli

Danae Dario grandit en région lausannoise dans un environnement quadrilingue – suisse-allemand, français, italien et anglais. Elle s'initie au jeu théâtral à l'école d'art équestre Shanju où elle y pratique aussi l'équitation, le jonglage et la voltige équestre. En 2013, elle entame ses études à la Haute école des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture). Dans le cadre de ses études, elle travaille sous la direction d'Oscar Gomez Matà, Nicolas Bouchaud, Jean-Michel Rabeux, Jean-François Sivadier et Charlotte Clamens. Durant son cursus, elle obtient à deux reprises le prix de la Fondation Friedl Wald. En 2016, suite à l'obtention de son Bachelor, elle joue dans diverses productions de théâtre francophone et suisse-allemande. La même année, elle tient le second rôle dans *Counting Out* mis en scène par Charlotte Huld puis joue l'année suivante sous la direction de Daniel Vouillamoz. En 2018, elle partage le rôle principal dans *La fille, la sorcière et le fer à bricelets* mis en scène par Anna Popek. En 2019, elle intègre l'agence de casting de Corinna Glaus dans le cadre de Junge Talente. Elle part, en Arménie, pour interpréter Titania dans *Le songe d'une nuit d'été* sous la direction de Hakob Ghazanchian. De retour en Suisse, elle joue dans le spectacle *Contrevent's*, mis en scène par Isis Fahmy.

MAXIME GORBATCHEVSKYjeu - *Arno*

© Flavie Trichet - L'espagnol

Maxime Gorbatchevsky obtient son bachelord de comédien à la Haute école des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture). Parallèlement à sa formation, il travaille avec la Récidive, groupe d'acteurs. Ensemble, ils se questionnent essentiellement sur l'observation de la rue à partir de laquelle ils développent différents types d'actions.

Depuis la sortie de l'école, il tourne dans un téléfilm de Lionel Baier, *Onde de choc : Prénom Mathieu*. Il travaille avec la compagnie toulousaine Méga Super Théâtre dans *Les Assemblées* et a joué avec la Cie De jour comme de nuit dans une adaptation de Macbeth, *Où en est la nuit ?*, mise en scène par Guillaume Béguin au Théâtre Vidy. La saison dernière, il joue dans *Bois Impériaux* du collectif Das Plateau et participe à une adaptation de *Mademoiselle Julie* mise en scène par Amir Reza Koohestani à la Comédie de Genève repris en septembre 2019 au Théâtre des Halles de Sierre. Cette saison, il joue dans *Grande Paix* d'Edward Bond mis en scène Par Youjin Choi à La Cartoucherie. A côté de son travail de comédien, il crée la compagnie Hajduk avec Margot Van Hove et Léon David Salazar. Cette compagnie est l'allibi nécessaire pour placer le travail à l'endroit de l'expérimentation et pour construire des espaces dédiés à la création (écriture, création de pièce, occupations d'espaces, musique, festival...)

SIMON LABARRIÈRE

jeu - Léo



© Laura Gilli

Simon Labarrière intègre en 2012 la Haute école des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture). Pendant sa formation, il croise la route de Gildas Milin, Jean-François Sivadier, Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre, Oskar Gomez Mata, Denis Maillefer ainsi que la Compagnie Motus.

En 2015, il crée en collaboration avec Nicolas Zlatoff, metteur en scène lyonnais, un solo de sortie intitulé *Je vais faire un tour*. Depuis 2015, il a joué dans *On n'est pas ça pour là* de Gregor Daronian (création à Confluences - Paris) ; *Le cinoche* d'Annie Baker, mis en scène par Geoffrey Dyson au théâtre Pulloff à Lausanne (Janvier 2016) pour lequel il était également assistant à la mise en scène ; *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Sandra Gaudin au théâtre Benno Besson d'Yverdon et pour Gianni Schneider dans *Stück Plastik* de Marius Von Mayenburg créée à la Grange de Dorigny en novembre 2016 pour lequel il était aussi assistant. En mai 2017, il joue sous la direction de Jean Liermier dans un diptyque Feydeau-Courteline, *Les Boulingrin*, en création au théâtre de Carouge. On a aussi pu le voir dans *Le rêve de Vladimir*, écrit et mis en scène par Dominique Ziegler au théâtre Alchimic (Genève).

Il a également été comédien pour le programme «Le théâtre, c'est (dans ta) classe !!», dispositif créé par le théâtre Am Stram Gram de Genève et les Scènes du Jura. En mai 2019, il joue le rôle du fils dans *La mère de Florian Zeller* mis en scène par Pietro Musillo au théâtre Alchimic de Carouge.

FANNY COURVOISIER

scénographie



© DR

Née à la Chaux-de-Fonds, Fanny Courvoisier suit des études de décoration à l'Ecole d'Arts de Vevey et se forme en assistant des scénographes tels que Gilbert Maire, Jean-Luc Taillefert ou encore Neda Loncarevic. Au Petit Théâtre de Lausanne, depuis août 2013, elle assiste Gilbert Maire, directeur technique jusqu'en 2017, puis Philippe Botteau.

Elle crée des scénographies pour la compagnie de théâtre de Matthias Urban (*1984, Le jeune prince et la vérité, Vernissage, La Comédie des Erreurs, Les Petits Matins* et *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*) celle du Pavillon des Singes (*Chantons quand même, Il est minuit si on chantait ?*), Pierre Bauer (*84 Charing Cross Road*), Hélène Zambelli (*La Radio d'Emile*) ou plus récemment Michel Voïta (*La Belle et la Bête*).

En parallèle, elle réalise des expositions pour le festival de bande dessinée de Lausanne BD-Fil ainsi que pour le Château de Saint-Maurice dirigé par Philippe Duvanel. Elle a réalisé en duo avec Neda Loncarevic, le décor du court-métrage *18-68 quelle histoire ?* dirigé par le réalisateur Robin Erard.

JEAN-DAMIEN RATEL

musique

Jean-Damien Ratel intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS) en 1993. Il a depuis réalisé les créations sonores de plus de 80 spectacles. Il privilégie un travail d'écriture sonore dans le même temps que les répétitions au plateau. Il met au point des dispositifs expérimentaux de captation-diffusion électroacoustique, créant ainsi des machines-instruments sonores vivants. Il s'attache à établir un lien sensible entre la présence au plateau, l'espace et la dramaturgie.

Il rencontre Jean-Yves Ruf à l'école du TNS, il élabore depuis les partitions sonores de sa compagnie. Par ailleurs, il rencontre Bérangère Jannelle en 2004 pour la création sonore d'*Aïax* et collabore depuis à ses créations. On a pu le voir dernièrement, sur scène dans *Melancholia Europea* et *66 Gallery* mis en musique avec des instruments expérimentaux de sa facture. Il a travaillé régulièrement au théâtre avec d'autres metteurs en scène ou auteurs : Jean-Louis Martinelli, Yves Beaunesne, Myriam Marzouki, Richard Brunel, Jean Boillot, Jean-René Lemoine, Charles Berling et Christane Cohendy, Bertrand Bossard, Bernard Levy, Enzo Cormann...

VICKY ALTHAUS

lumière



© DR

Née en juin 1990, Vicky Althaus étudie la photographie au Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) elle obtient son certificat en 2012. Dès 2013, elle prolonge ses études en intégrant la formation supérieure de photographie du CEPV. Dès lors, elle participe plus activement à des projets de vidéo, de cinéma ainsi qu'à plusieurs expositions.

Dès la fin de ses études, elle se plonge dans l'univers du théâtre qu'elle aborde de manière autodidacte, tout en gardant son activité de photographe en parallèle. Son travail artistique s'articule principalement autour de la lumière et sa texture en utilisant le corps comme outil afin de créer un monde peuplé d'étrangeté.

MARIA MUSCALU

costumes



© DR

Maria Muscalu est née en 1983 en Roumanie. Après une scolarité orientée Beaux-Arts, elle intègre le cours de scénographie de l'Université Nationale de Théâtre et Cinéma de Bucarest, obtenant son Master en scénographie en 2006. Depuis 2009, elle vit et travaille à Genève, alternant projets de théâtre et cinéma en tant que costumière ou scénographe.

Elle a collaboré entre autres, avec Fabrice Melquiot, Eric Jeanmonnod, Jean-Luc Godard, Emmanuelle Antille.

Elle est également membre fondatrice de Costumières&Cie, l'association des costumières romandes, créée en 2013.

GÉNÉRIQUE

Texte et mise en scène [Jean-Yves Ruf](#)
 Assistanat à la mise en scène [Maria Da Silva](#)
 Jeu [Danae Dario](#), [Maxime Gorbatchevsky](#) et [Simon Labarrière](#)
 Scénographie [Fanny Courvoisier](#)
 Son [Jean-Damien Ratel](#)
 Lumières [Vicky Althaus](#)
 Costumes [Maria Muscalu](#)
 Décor [Les Ateliers du Petit Théâtre](#), direction [Philippe Botteau](#)
 Construction [Jean-Marie Mathey](#), assisté de [Stéphane Belka](#) et [Bruno Moussier](#)
 Régie lumière [Vicky Althaus](#)
 Régie son [Alexis Arendse](#)
 Administration L'Oiseau à Ressort [Maria Da Silva](#) (diffusion Suisse)
 Administration Chat Borgne [Arnaud Lisbonne](#) (diffusion France)

Spectacle créé au Petit Théâtre de Lausanne le 30 octobre 2019

Création - Coproduction

Cie L'Oiseau à Ressort, Le Petit Théâtre de Lausanne, Chat Borgne Théâtre, Le Théâtre du Loup (Genève)

Résidences La Coupole (Saint-Louis) et Le Granit (Belfort)

Soutiens

Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, DRAC Alsace, Région Grand-Est, Fondation Edouard et Maurice Sandoz, Fondation Jan Michalski – pour l'écriture et la littérature

TOURNÉE 2019-20

Le Théâtre du Loup à Genève - CH

29 novembre au 1^{er} décembre 2019
theatreduloup.ch

La Comédie de la Picardie à Amiens - F

du 5 au 7 février 2020
comdepic.com

Le Manège de Maubeuge - F

9 et 10 mars 2020
lemanege.com

La Comédie de Reims - F

du 26 au 28 mars 2020
lacomediedereims.fr

La Coupole à Saint-Louis - F

du 26 au 28 mars 2020
lacoupole.fr

Le TnBA à Bordeaux - F

du 14 au 18 avril 2020
tnba.org